

Cette page présente par ordre alphabétique les termes spécifiques à l'exploration des cavernes, pour la spéléologie, la préhistoire ou les sciences de la Terre. Il faut noter que la terminologie de l'exploration souterraine est souvent composée d'analogies et peut présenter un caractère imprécis pour certains mots, par exemple les termes « salle » ou « puits » correspondent à des espaces indéfinis s'ils ne sont pas précisés et décrits. Voir aussi :

- [Spéléologie \(techniques\)](#) : pour le vocabulaire ayant trait à la progression sous terre, aux matériels employés et aux techniques mises en œuvre ;
- [Vocabulaire de l'escalade et de l'alpinisme](#) : pour les techniques ayant trait à la progression sur roche ;
- [Spéléothème](#) : pour une plus ample nomenclature des formes de concrétions ;
- [Plongée souterraine](#) : pour d'autres termes spécialisés en lien avec la plongée ;
- [Topographie spéléologique](#) : pour la topographie souterraine, les outils utilisés et les techniques topographiques.

Les techniques de progression évoluant rapidement, nous ne mentionnons les dispositifs que s'ils peuvent se trouver dans la littérature classique.

A

agrès

tout dispositif fixé à la roche permettant de progresser verticalement, principalement composé de cordes et d'échelles souples, à l'exception des [treuils](#).

anneau à vaches

sorte d'anneau se fermant par une bague à vis, pouvant remplacer un mousqueton dans une attache fixe ou servir de maillon rapide. Ils sont très résistants mais ils ont pour inconvénient de nécessiter une clé plate lorsqu'ils sont oxydés ou qu'ils ont forcé.

anneau italien ou maillon italien

petit anneau à ouverture en double biseau, uniquement destiné à la fixation d'échelles souples. Ils vont toujours par double paire pour des raisons de sécurité.

aven

terme occitan, [aven Armand](#), [aven d'Orgnac](#), voir [gouffre](#).

B

baïonnette (en)

progression présentant deux ou plusieurs virages contraires successifs. Une chatière en baïonnette est particulièrement difficile et aventureuse lors du premier franchissement.

béquet ou bitoniau

saillie de la roche permettant l'appui ou l'amarrage d'agrès. Ces mots sont corrects en français.

bouillon

émergence non pénétrable temporaire formant un geyser pouvant atteindre 2 m de hauteur à [Delut^{\[1\]}](#). Également **résurgence des Bouillons** à [Lavincourt](#).

boyau

longue galerie relativement étroite et basse, malcommode.

brise-roche

procédé pour fracturer la roche afin d'élargir les passages, soit par [pétardage](#), soit par coins ou ciment expansif, lorsque le marteau-piqueur ne suffit plus.

C

[cairn](#)

amas de pierre réalisé par des explorateurs pour servir de point de repère.

calbombe ou calebombe

[lampe à acétylène](#), éclairage principal couramment employé en spéléologie jusqu'à ce qu'il soit peu à peu détrôné par l'éclairage électrique à [diodes](#), plus léger et qui offre des durées d'utilisation acceptables.

[calcite](#)

concrétion ou dépôt de [carbonate naturel de calcium](#), généralement cristallisé et de couleur blanche ou ocrée.

casque

il n'y a pas de spéléologie, même modeste, sans casque, il est devenu emblématique de l'activité souterraine. Principalement, le casque porte l'éclairage frontal électrique, acétylène ou combiné. Le casque portant toujours la jugulaire, protège des chutes de pierres, de matériel ou des chocs en cas de glissade ou de chute, la moindre progression provoque des chocs à la tête avec des aspérités qu'il est difficile de distinguer et d'éviter. Les casques sont désormais en matière synthétique et doivent comporter une coiffe à lanières pour l'aération. Souvent, sous la coiffe se loge une couverture de survie pliée.

[caverne](#)

cavité souterraine ayant, d'une façon ou d'une autre, un rapport avec l'Homme. Une caverne peut être naturelle ou artificielle, elle peut être une grotte que l'Homme a considérée, par exemple pour receler des animaux ou des légendes.

cavernement

globalement, c'est la formation d'une caverne ; plus spécialement, c'est un indice de l'intensité du développement des cavités dans une roche ou un massif. Exemple : le cavernement des laves de Hawaï.

cavernicole

animal ou végétal vivant sous terre. Il existe une nomenclature précise selon que les êtres vivants se trouvent exclusivement ou occasionnellement dedans ou ne vivent qu'à l'ombre près des entrées, voir [troglodyte](#), [troglobie](#), [trogloxène](#), [troglophile](#).

cavité

tout type de vide souterrain, y compris artificiel.

CDS + n° département

en France, Comité départemental de spéléologie, instance départementale de la [Fédération française de spéléologie](#). Le CDS 46 représente le Lot, le CDS 24 la Dordogne, le CDS 64 les Pyrénées-Atlantiques. Il n'est pas nécessaire que le département soit karstique pour qu'il y ait un CDS organisé.

chatière

passage difficile très étroit et surbaissé, qui ne peut être franchi qu'en rampant. On peut parler de chatière descendante, remontante ou en [baïonnette](#).

cheminée

puits remontant, généralement peu large.

choux-fleurs

concrétions en pelotons crépus se développant par plaques sur les parois, rappelant la forme et la couleur du chou-fleur. Outre son intérêt ornemental, les galeries et les passages « dans les choux-fleurs » sont redoutés car ils sont abrasifs pour qui ne mettent pas de gants ou de genouillères.

cloche

se dit d'un profil de puits ou de rotonde évasé vers le bas. ♦ *Un puits en cloche*. Une cloche dans un plafond est une forme d'érosion en coupole. Dans un cours d'eau souterrain une cloche noyée est susceptible de retenir de l'air ou un gaz.

cluzeau

nom des souterrains refuges taillés dans la roche, parfois en paroi. Beaucoup de cluzeaux proviennent de parties de grottes retaillées.

colonne stalagmitique

stalactite ayant rejoint la stalagmite et formant une colonne ou un pilier continu du sol au plafond, [spéléothème](#).

concrétion

agrégation de matières qui se solidifient, souvent en se cristallisant. Sous terre, c'est la calcite et l'aragonite qu'on retrouve le plus souvent sous diverses formes, décrites en [spéléothèmes](#). Cependant d'autres minéraux peuvent concrétionner, le gypse en particulier.

conduite forcée

galerie montrant par la disposition des sédiments au sol et les traces d'érosion des parois, que lorsqu'elle se met en charge, l'eau occupe tout le volume avec un débit puissant.

coordonnées

les coordonnées géographiques ou locales permettent de mémoriser les emplacements des objets spéléologiques.

Les coordonnées locales se réfèrent à un point donné du système observé, par exemple l'entrée d'une grotte, s'y rattache alors la topographie de la cavité ou de l'ensemble des cavités ; exemple : la cote – 32 m.

Les coordonnées géographiques permettent un repérage sur carte et l'établissement de fichiers. La tradition veut qu'on utilise en France les [coordonnées Lambert I, II, III et IV](#), car elles sont compatibles avec la cartographie actuelle (croillons de la grille kilométrique sur les cartes de l'IGN du 1/25000). Cependant, le relevé peut se faire en coordonnées du GPS dans le système [WGS 84](#) en degrés, la conversion se fait directement ou ultérieurement avec une grande précision. À l'étranger, on doit connaître les systèmes de projection des cartographies nationales pour le transfert sur fond de carte local, à défaut, retenir le point WGS 84 qui est universel.

cordelette

corde synthétique de diamètre de 8 mm ne pouvant pas être homologuée relativement aux normes européennes^[Notes 1]

cordelle

corde synthétique de diamètre inférieur à 6 mm.

coups de gouge

terme courant pour désigner les vagues d'érosion en cupules sur les parois de certains cours d'eau souterrains, actifs ou fossiles. Cette formation caractéristique des calcaires à grain régulier peut se trouver aussi sur la glace. Les cupules semblent se former par des micro-turbulences dans le film d'eau en contact avec la roche ([cavitation](#)). Leur taille varie selon la vitesse du courant^[2], leur asymétrie indique le sens d'écoulement, l'abrupt du creux de la cupule se trouve vers l'amont. La thèse de l'action chimique de l'eau acide est privilégiée par rapport à l'action mécanique. La combinaison des deux effets est certaine, en particulier dans les grottes naturellement riches en gaz carbonique et humique qui se dissolvent dans le film d'eau de condensation, préparant ainsi un enlèvement mécanique lors des crues avec des eaux chargées. Cependant il convient d'être encore prudent, des études sont en cours^[3].

CPDS + n° départements

en France, Comité pluri-départemental de spéléologie, instance départementale de la [Fédération française de spéléologie](#) appuyée sur plusieurs départements à la place de CDS. Le CPDS 67-68 représente le Bas-Rhin et le Haut-Rhin.

CSR + lettre

en France, Comité de spéléologie régional, instance régionale de la [Fédération française de spéléologie](#). Le CSR L représente le Grand Est, le CSR O l'Occitanie, le CSR C l'Auvergne-Rhône-Alpes.

D

désobstruction ou désob

travail permettant d'ouvrir un passage existant ou supposé vers une cavité. Le passage peut être simplement colmaté par des alluvions, des dépôts de calcite, des éboulis ou être naturellement trop étroit. Pour entreprendre un tel travail il faut en premier lieu disposer d'indices suffisants, par exemple la situation par rapport à une cavité connue ou la présence de courant d'air. En théorie, la désobstruction est l'enlèvement d'obstructions, alluvions, rocailles, concrétions, etc. dans les rapports spécialisés on peut trouver le terme de forçement, lorsqu'il s'agit d'élargir un passage en attaquant la roche en place.

deuille (ou døuille)^[4]

dans le Toulousain, source abondante et pérenne alimentée par un ruisseau souterrain. Deuille au Renard, deuille de Crézilles, deuille d'Ochey, etc.

déviator (ou dév)

lors de la pose d'une corde dans un puits, le spéléologue qui équipe doit veiller à ce que la corde ne touche pas la roche en place. Au cas où cela arrive, il convient alors de mettre en place un amarrage intermédiaire (voir [fractionnement](#)) ou une déviator. Dans ce cas la corde est écartée de la roche par une cordelle et un mousqueton, le tout étant appelé le déviator. La corde n'est pas « fractionnée » et reste d'un trait sans nœud. À la descente comme à la montée, le passage d'une déviator se fait en ôtant le déviator pour le positionner respectivement au dessus ou en dessous du spéléologue et ne nécessite pas de se longer et d'ôter ses appareils de progression comme c'est le cas du passage d'un fractionnement.

diaclyse

fracture naturelle entre une ou plusieurs limites de [strates](#) ; généralement, une diaclyse est à peu près verticale. Pour permettre le passage il faut que l'eau l'ait élargie, car une diaclyse est une faille sans déplacement. Par assimilation, les spéléologues parlent de diaclyse pour toute galerie rectiligne bien plus haute que large.

doline

dépression fermée d'un terrain calcaire, en entonnoir ou en cuvette. Les dolines se forment par l'effondrement de cavités inférieures et jalonnent un cours d'eau souterrain ou fossile. Une doline de plus vastes dimensions est un [poljé](#).

draperie

concrétion descendante en forme de rideau, elle sera plus ou moins ondulée selon l'arête ou la fissure du plafond sur laquelle elle s'est développée, [spéléothème](#).

E

émergence

source, sortie d'eaux souterraines.

étroiture

passage très étroit latéralement mais franchissable. Synonymes employés : étranglement, goulot, chatière, boîte-aux-lettres.

évent

en karstologie, il s'agit d'un orifice communiquant avec un cours d'eau souterrain susceptible d'évacuer le trop-plein lors de crues. Lorsque le réseau est fossile, le terme peut être donné par analogie à un orifice secondaire censé remplir ce rôle.

excentrique

concrétion ayant un profil sinueux ou buissonnant, plus ou moins compliqué, [spéléothème](#).

exsurgence

terme de karstologie pour « source », dans tous les cas il s'agit de la sortie d'eaux souterraines, voir [résurgence](#). Attention, le mot *exurgence*, [-xu-] signifie « sortie d'eau forte ou puissante » et est souvent employé à tort par les spéléologues.

F

FFS, Fédération française de spéléologie

La FFS est investie d'une mission de service public par le ministère de la Jeunesse et des sports. Reconnue comme association de protection de la nature, elle détient l'agrément du ministère de l'Environnement. Elle a reçu l'agrément de la Sécurité civile grâce à l'action du Spéléo secours français, voir [SSF](#). La FFS est représentée dans les départements par les [CDS](#) et dans les régions par les [CSR](#).

fissure

mot très fréquent dans les rapports de spéléologues, mais ne correspond pas à une dimension ou forme particulière, on devra préciser s'il s'agit d'une fente, une diaclase, un joint, etc. Une zone fissurée peut être le témoin d'une roche dégradée et dangereuse.

fistuleuse

fine stalactite en tube, parfois longue de plusieurs décimètres, formée par la cristallisation du pourtour de la goutte d'eau ; une fistuleuse ressemble à un [macaroni](#), et peut se former rapidement, par exemple à la voûte d'un pont.

fluorescéine

substance chimique à grand pouvoir colorant permettant le [traçage](#) des cours d'eau souterrains. D'autres produits, comme la [rhodamine](#) peuvent être utilisés. Ces substances en très faible dilution sont encore capables de faire réagir des capteurs grâce à la fluorescence.

fontaine

source, émergence parfois aménagée.

fosse

doline, parfois perte en Argonne et Champagne ou émergence dans les Vosges.

four

caverne ou salle dont la voûte se présente sous la forme d'un four à pain.

fractionnement (ou fractio ou frac ou fractionné^[5] en Belgique)

lors de la pose d'une corde dans un puits, le spéléologue qui équipe doit veiller à ce que la corde ne touche pas la roche en place. Au cas où cela arrive, il convient alors de mettre en place un amarrage intermédiaire ou une déviation (voir [déviation](#)). Dans le cas d'un amarrage

intermédiaire, la corde est alors « fractionnée » en tronçons ; cet amarrage supplémentaire est appelé fractionnement. Contrairement au passage d'une déviation, le passage d'un fractionnement nécessite de se longer dans l'amarrage puis d'ôter ses appareils de progression de la corde pour les placer sur l'autre partie, ceci à la descente comme à la montée.

G

galerie

passage normalement praticable, continu sur une certaine distance, dont la hauteur est supérieure à la largeur. Une galerie basse, étroite et malcommode est un [boyau](#).

gaz

la présence de gaz dans l'atmosphère d'une cavité est l'objet de la plus grande attention. Si la plupart des grottes présentant un courant d'air n'ont aucun problème, les grottes sous couvert végétal et avec un courant d'air absent sont susceptibles de receler une certaine proportion de [gaz carbonique](#). Au-delà de 3 % de CO₂, le séjour sous terre devient dangereux, si le CO₂ n'est pas toxique, il agit par privation d'oxygène ([anoxie](#)). Plus rarement, d'autres gaz toxiques peuvent intervenir. Dans le langage familier, « le gaz » est aussi le vide en dessous. ♦ *Il y a du gaz !*

glou-glou

endroit où l'eau s'écoule en émettant un son proche d'un gargouillis.

grotte

cavité souterraine à dominante horizontale, sans préjuger de l'amplitude, de la profondeur ou de la nature du terrain, pourvu qu'elle soit pénétrable par l'Homme.

gouffre

en terrain karstique, accès vertical de caverne profonde. Parfois, le terme de gouffre s'applique à une cavité profonde, à dominante verticale, dont l'entrée peut être horizontale [Gouffre de Cabrespine](#). La plupart des gouffres proviennent d'un effondrement de cavités inférieures, on peut alors préciser « gouffre d'effondrement ». Ce terme comporte de nombreux synonymes régionaux, abîme, fosse, [aven](#), [igue](#), tindoul, etc.

gour

dépôt de calcite sur le pourtour d'une surface d'eau plus ou moins vaste, formant un [barrage naturel](#). Les gours forment parfois des structures étagées de vasques ou peuvent être asséchés. Lorsque les gours sont inférieurs au décimètre on parle de microgours, [spéléothème](#).

I

igue

Terme du Quercy et du Rouergue, voir [gouffre](#). Dans l'est du Périgord et l'ouest du Quercy, on trouve le mot *eydze*, parfois °*Leyze* sur les cartes avec l'article agglutiné.

J

joint de stratification

limite entre deux [strates](#). Le joint est parfois élargi par l'eau et pénétrable. Son caractère est le plus souvent horizontal lorsque les strates ne sont pas dressées, voire verticales.

K

karst

terme générique pour un type de relief calcaire, par analogie avec le Kras, une région de Slovénie, le mot Karst est une germanisation.

karst éponge ou karst spongiforme

type particulier de formation de cavités en zone submergée ou en nappe phréatique ; après abaissement géologique du niveau des nappes, ou exhaussement des massifs, les cavités fossiles ne présentent pas les caractères habituels des systèmes karstiques cohérents et évoquent les alvéoles de l'éponge.

karstique

adjectif relatif à tout relief ou région susceptibles d'avoir été façonnés par des eaux souterraines libres ; se rapporte au phénomène d'érosion par infiltration et dissolution de la roche. On emploie l'adjectif [pseudokarstique](#) lorsque la roche n'est pas essentiellement calcaire (grès, gypse, sel gemme, laves, etc.).

karstologie

point de vue scientifique sur les structures [karstiques](#) ou [pseudokarstiques](#). La spéléologie peut dépasser le domaine de la karstologie en s'intéressant à d'autres champs de recherche, comme la préhistoire ou l'étude de cavités artificielles.

L

laminoir

passage large mais très bas, se développant souvent sur un joint de stratification.

lapiaz

formation d'un terrain karstique, présentant de larges surfaces de roche à nu, particulièrement érodée en sillons plus ou moins profonds, pouvant parfois donner accès à des cavités profondes. Le principal agent d'érosion est le ruissellement de l'eau de pluie chargée d'acide carbonique.

longe

sangle ou corde dynamique de la longueur du bras, terminée par un mousqueton, fixée au harnais destinée à l'assurance. En spéléologie la longe est souvent double et même asymétrique pour la continuité de l'assurance lorsqu'on doit passer sur les amarrages.

M

maillon rapide

désigne un petit anneau à vaches ou un anneau italien.

main courante

corde, câble ou tige, fixés horizontalement au-dessus d'une vire, afin d'assurer la longe lors des progressions transversales, comme avec une rampe d'escalier, mais la main courante doit être horizontale et à tension modérée pour ne pas coller aux aspérités.

mardelle

en Lorraine, dépression laissée par une habitation protohistorique en cuvette, une petite mare, une tourbière ou une petite doline de quelques mètres de diamètre souvent remplie d'eau. À distinguer des entonnoirs de mine en Lorraine.

marmite

cuvette d'érosion, plus ou moins profonde, dans un cours d'eau souterrain. Analogie avec les [marmites de géant](#) des torrents.

mât d'escalade

éléments tubulaires rigides pouvant s'emboîter, parfois haubanés, permettant de fixer des agrès afin d'atteindre une ouverture en hauteur sans pratiquer l'escalade dans des conditions difficiles en raison de l'obscurité.

méandre

[sinuosité](#) de la galerie d'un cours d'eau souterrain, ou d'un cours d'eau fossile. Par extension, on donne le nom de méandre à un surcreusement du lit du cours d'eau souterrain. Le plus souvent le surcreusement est étagé et présente des profils divers, parfois problématiques.

mousquif

mot usuel pour [mousqueton](#).

N

[nœud de Gibus](#)

nœud de boucle en milieu de corde.

nouille

corde synthétique à gaine, terme familier. « Une nouille de 8 ». voir [Cordes de sport](#). En alpinisme, le terme serait plutôt péjoratif, il représente une corde en désordre.

O

opposition

attitude de progression en hauteur dans une galerie ou une cheminée suffisamment étroites pour qu'on s'appuie sur les parois opposées. On évite de descendre dans un puits ou une diaclase mal connus en opposition.

P

parpaing

grosse pierre, bloc de roche susceptible de tomber ; une verticale « parpine » lorsque des pierres tombent dangereusement. Un gros parpaing se nomme parfois « un piano ».

parpiner v. *intr.*

jargon de la spéléologie et de l'escalade, adopté par les travaux publics, être sujet aux chutes de pierres. ♦ *Un puits qui parpine doit être purgé.*

pétardage

usage mesuré des explosifs pour briser la roche sans provoquer d'effondrement.

plaquette

plaque de métal munie d'une vis pour être fixée à un [spit](#) et d'un œillette dans lequel est accrochée la corde de progression soit directement soit à l'aide d'une mousqueton. La plaquette peut être coudée ou vrillée, voire être d'un modèle spécifique comme la plaquette Clown.

prospection

préliminaire à la découverte et l'exploration de cavités. La prospection consiste en l'examen minutieux d'un massif susceptible de receler un potentiel de cavernement. On procède par observation des indices karstiques sur les cartes et sur le terrain : exurgences, pertes, lapiaz, dolines, etc. Il faut aussi effectuer des enquêtes auprès des habitants, selon les indications relever les courants d'air saisonniers et éventuellement les exurgences de crues.

puits

galerie verticale. Par extension, on désigne par puits une descente verticale, même sur les marges d'un gouffre ou d'une salle, lorsqu'on doit se servir d'agrès. Dans les rapports, les spéléologues abrègent en « [verticale](#) », dans tous les cas ce terme n'est employé que lorsqu'il ne peut y avoir de confusion avec un puits artificiel.

purger

opération qui consiste à nettoyer une verticale pour limiter les chutes de pierres. Pour purger un puits, il est logique de commencer par le haut, en ne laissant pas traîner ses propres agrès en dessous. Dans tous les cas, il est prudent de vérifier que les déblais n'obstruent pas la suite, surtout s'il y a des spéléologues en aval.

R

relais

ressaut, vire, redan, palier ou plateforme utilisable dans un grand puits pour fractionner la descente. Parfois un équipier doit « rester en relais » pour aider à la manœuvre de descente ou de remontée de matériel.

remplissage

matériau naturel, parfois provenant d'apports humains ou animaux, obstruant totalement ou en partie les galeries fossiles ; ce sont des alluvions, et plus généralement de l'argile.

ressaut

petit palier qui interrompt un plan vertical ; [rupture de pente](#). Les ressauts d'un puits peuvent être aménagés en relais.

réseau

système karstique distinct de galeries actives et fossiles dont la continuité a été avérée par l'exploration ou l'expérimentation (mesures, analyses, coloration). Plusieurs réseaux peuvent voisiner dans un massif karstique sans communiquer. Dans un réseau, on peut désigner des « sous-réseaux », en parlant par commodité du réseau fossile et du réseau actif.

résurgence

c'est une [exsurgence](#) dont on connaît une partie en amont et qui a été révélée par l'observation, par exemple par une coloration.

S

salle

espace souterrain présentant un élargissement plus ou moins notable de la galerie, et dont le sol n'interrompt pas le cheminement sans agrès. Certains espaces sont qualifiés de salles lorsqu'on peut se tenir debout, d'autres se mesurent en dizaines de mètres. [La salle de la Verna](#), dans le réseau de la [Pierre-Saint-Martin](#), avec 255 × 245 × 180 m, est actuellement la plus vaste de France.

sangle

courroie en fibre synthétique très résistante, elle est souvent utilisée en spéléologie pour les accrochages et amarrages.

siphon

galerie d'un cours d'eau souterrain entièrement noyée, nécessitant l'utilisation de matériel spécial de plongée ou de pompage, voir [Plongée souterraine](#) et [voûte mouillante](#).

source

terme à employer de préférence pour toute sortie d'eau lorsqu'on ne peut documenter la provenance, éviter [résurgence](#) si on n'est pas certain d'une partie du cours amont. Voir ci-dessus [exsurgence](#).

souterrain

tout type d'ouvrage sous le sol, en spéléologie on précise « souterrain artificiel ». L'adjectif *souterrain*, -e, s'applique aux cours ou phases sous la terre d'un élément ordinairement aérien, une rivière, un séjour, un campement, etc.

spéléisme

activité physique souterraine orientée vers la performance collective ou individuelle, ou le tourisme souterrain. Le [canyonisme](#) (ou canyoning) représente un spéléisme à ciel ouvert. Le spéléisme est de l'alpinisme sous terre. Un spéléiste est un randonneur souterrain.

spéléodrome

site souterrain, généralement anthropique, « aménagé » et utilisé comme site école d'entraînement et de découverte de la spéléologie. Le premier réalisé est le [spéléodrome de Nancy](#) ouvert en novembre 1991. Le terme a été inventé par [Daniel Prévot](#), le préfixe *spéléo* faisant référence à la spéléologie, alors que le suffixe *drome* signifie ici terrain aménagé, comme c'est le cas dans *aérodrome*.

spéléologie

activité souterraine orientée vers la connaissance des cavernes, documentaire ou scientifique. Plusieurs domaines d'étude sont représentés, la karstologie (branche de la géographie), la géologie, l'hydrologie, l'hydrogéologie, la zoologie, l'archéologie (dont la préhistoire), d'autres comme la glaciologie ou la volcanologie peuvent s'y rattacher.

spit

cheville expansive autoforante de la marque éponyme, possédant un pas de vis intérieur. Le spit est plutôt employé que le piton dans la fixation d'attache pour les agrès. Toutefois, l'emploi sous terre doit être fait avec discernement car la sécurité dépend de la consistance de la roche. Une vis permet de fixer une plaquette portant un œilleton pour anneau ou mousqueton.

SSF, Spéléo secours français

commission de la [FFS](#) grâce à laquelle celle-ci dispose de l'agrément national de sécurité civile^[6]

stalactite

concrétion descendante, le plus souvent de calcite, [spéléothème](#).

stalagmite

concrétion montante, le plus souvent de calcite, [spéléothème](#).

strate

couche de roche sédimentaire homogène continue, dont l'épaisseur peut aller de quelques centimètres à plusieurs mètres. Dans un relief tabulaire les strates sont horizontales. Par contre, les strates s'inclinent, se redressent, voire se renversent, se fracturent, selon les plissements et accidents tectoniques.

suçoir

synonyme de [perte](#)^[7] active, mais noyée, localisée et impénétrable ; soit parce que ce sont des fissures, ou alors des sédiments perméables. S'emploie aussi pour le point le plus bas d'une [doline](#).

système souterrain

structure souterraine comportant tous les éléments appartenant à un même ensemble de réseaux d'un massif. Un système hydrogéologique souterrain comprend éventuellement les pertes, les résurgences, les cours d'eau et leurs affluents, les galeries fossiles et actives, pénétrées ou non, ainsi que tous les accès et les indices extérieurs, dolines, effondrements, etc.

T

topofil

dispositif muni d'un compteur permettant d'estimer rapidement la longueur d'un parcours en déroulant un fil de lin tout en progressant. Le seul inconvénient est la pollution visuelle du site et le coût du dispositif.

topographie ou topo

relevé en trois dimensions d'une cavité. La technique la plus courante est le relevé en cheminement grâce aux coordonnées polaires (angles et distance), transformées en coordonnées rectangulaires locales (x, y, z) ensuite. Un premier relevé est dit exploratoire, il se compose d'une simple ligne brisée, dite cheminement de reconnaissance. Par la suite un réseau plus dense de visées s'y rattache avec les détails, coupes transversales de galeries, profils de salles, toponymie, puis une expression en plan, en coupe développée, ou même en image de synthèse sous forme tridimensionnelle. L'instrument principal est le compas de relèvement (boussole) et le décamètre ou [distancemètre](#) laser. La topographie est une spécialité rare très appréciée en spéléologie.

traversée

parcours souterrain praticable, reliant deux issues de grottes distantes démontrant qu'elles appartiennent à un même réseau.

trémie

éboulis provenant d'un orifice communiquant avec la surface ou un étage supérieur. Les trémies se présentent sous la forme d'un cône de matériaux éboulés, elles bouchent parfois les galeries et doivent éventuellement être l'objet d'une [désobstruction](#) souvent délicate.

treuil

équipement rarement utilisé de nos jours en spéléologie. Toutefois, des treuils légers spéciaux peuvent intervenir dans les cas d'urgence, par exemple pour les sauvetages souterrains. Les treuils ont beaucoup servi au xx^e siècle, avec leur triste apogée au [gouffre Lépineux](#) où ils ont clairement montré leurs limites.

trou

terme générique pour toute cavité souterraine. Synonyme de gouffre, grotte, aven, etc.

trou de serrure (en)

profil d'un passage ou d'une galerie, lorsqu'il y a un plafond plus ou moins arrondi dans un passage praticable, et en dessous un resserrement ouvert au sommet d'un méandre de profondeur indéterminée. Il est prudent de bien choisir de passer en dessus ou en dessous.

tyrolienne

corde ou câble fixe tendu obliquement permettant de guider par l'intermédiaire d'un mousqueton ou d'une poulie, les charges tractées ou soutenues par une corde dans les puits présentant des aspérités ou obstacles sur les parois. Synonyme local « trolley ». Jamais utilisée pour les personnes, sinon pour une civière pendant les secours. Toutefois, en 2013, lors du congrès du 50^e anniversaire de la [FFS](#) à [Millau](#), le [SSF](#) a expérimenté à l'air libre la plus longue tyrolienne sur corde du monde (2 164 m).

V

vaclusienne

adjectif féminin s'appliquant à une source ou exurgence qui émerge verticalement d'un gouffre sur le modèle de la source de la [Sorgue](#) à [Fontaine-de-Vaucluse](#).

verticale

tout passage vertical dans la coupe d'une grotte, gouffre, puits ou ressaut dans la progression, nécessitant des agrès. Désormais, [la plus grande verticale](#) souterraine dépasse les 500 m. La plus grande verticale absolue française se trouve dans le gouffre d'[Aphanicé](#) ([Arbailles](#), 64), avec 328 m.

viaille

fissure karstifiée vraisemblablement créée par fantômisation au Cénozoïque du [domaine souterrain de Savonnières-en-Perthois](#) que les carriers ont recoupée à plusieurs reprises. Dans quelques cas une viaille a donné naissance à un gouffre explorable par l'Homme (Grande viaille, viaille des Fistuleuses, gouffre de la Sonnette, gouffre de l'Avenir, etc.).

vire

en spéléologie, c'est un ressaut étroit et allongé, plus ou moins horizontal, sur lequel on peut progresser latéralement, parfois en l'équipant d'une [main courante](#). En montagne, c'est une terrasse sur un escarpement.

voûte mouillante ou rasante

se dit lorsque la voûte de la galerie contenant une rivière souterraine vient toucher la surface de l'eau, parfois localement, permettant le passage sans équipement de plongée, sinon on parle de [siphon](#).

WGS 84, dit du GPS

système de coordonnées géographiques. Il y a une page [WGS 84](#) spécialisée, mais le spéléologue non expert peut se contenter de comprendre que ce système est universel et ne se réfère pas à une projection plane sur carte comme les systèmes Lambert ou UTM. Toutefois, la conversion peut se faire instantanément avec les applications actuelles. Son grand avantage est d'être universel, son inconvénient est qu'il faut bien faire attention de distinguer les longitudes négatives des positives dans le voisinage du méridien d'origine, celui de Greenwich. Pratiquement, le problème ne se pose en France que dans les Pyrénées, longitudes positives à l'est ou négatives à l'ouest de Gavarnie, comme pour le massif de Ger ou la Pierre-Saint-Martin. On utilise de préférence les degrés décimaux, la précision s'exprimant avec le nombre de décimales, l'ordre du mètre à la 5^e décimale environ. L'autre avantage est d'obtenir la position instantanément dans les applications internet (Géoportail, Google, Wikipédia, etc.).

Notes et références

Notes

1. Les cordes de spéléologie de diamètre 8 mm répondent à la norme EN 564 L et sont réservées aux très bons techniciens de l'équipement.

Références

1. Gamez, P. (1983). – « [Morphologie karstique du bassin de Delut \(Meuse\)](#) », *Bulletin de la Société d'histoire naturelle des Ardennes* tome 73, Société d'histoire naturelle des Ardennes, Charleville-Mézières, p. 37-44
2. Curl a proposé en 1966 des abaques montrant une relation linéaire entre la vitesse de l'eau et la longueur des coups de gouge. Source : (en) Rane L. Curl, *Scallops and flutes*, Cave Research Group Great Britain, Trans. 7, 1966, pp. 121 à 160
3. Jean-Noël Salomon, *Précis de karstologie*, Presses Universitaires de Bordeaux, 2006 ([lire en ligne](#)), p. 220
4. Kientz A. (2011) - « Les deuilles en pays de Colombey », *Spéléo L* n° 20 (ISSN 0758-3974), Ligue spéléologique lorraine, Tomblaine, p. 5-30
5. « [Référentiel de la formation Brevet A](#) », sur *le site de l'Union belge de spéléologie* (consulté le 7 mai 2018)
6. « [Arrêté du 26 novembre 2015 portant renouvellement de l'agrément national de sécurité civile pour la Fédération française de spéléologie \(NOR : INTE1529059A\)](#) », sur *legifrance.gouv.fr* (consulté le 20 décembre 2015)
7. [Bigot 2008](#), p. 133.

Bibliographie

- Jean-Yves Bigot, *vocabulaire français et dialectal des cavités et phénomènes karstiques*, 2004, 185 p. ([ISBN 2-910783-14-6](#), [lire en ligne](#)), p. 133.
- Pegorier A. (2006) - *Les noms de lieux en France – Glossaire de termes dialectaux* 3^e édition, I.G.N., Paris
- Prévot Chr. (2009) - « Vocabulaire utilisé en Lorraine en lien avec la spéléologie », *Spéléo L* n° 18 (ISSN 0758-3974), [Ligue spéléologique lorraine](#), Tomblaine, p. 7-16
- Viala Cl. (2000) - *Dictionnaire de la spéléologie*, éd. Spelunca librairie - F.F.S., Lyon



Portail de la spéléologie

Dernière modification il y a 5 jours par KolbertBot
